

## La ville en poésie

Avant Baudelaire, la ville est un lieu rarement décrit en poésie. Mais sous l'influence de la peinture, Baudelaire en fait un nouvel espace esthétique et poétique qui incarne parfaitement une certaine idée de la modernité. ■

### PASSAGE (LXXXVII)

Je veux, pour composer chastement mes églogues<sup>1</sup>,  
Coucher auprès du ciel, comme les astrologues,  
Et, voisin des clochers, écouter en rêvant  
Leurs hymnes solennels emportés par le vent.  
5 Les deux mains au menton, du haut de ma mansarde<sup>2</sup>,  
Je verrai l'atelier qui chante et qui bavarde ;  
Les tuyaux, les clochers, ces mâts de la cité,  
Et les grands ciels qui font rêver d'éternité.

10 Il est doux, à travers les brumes, de voir naître  
L'étoile dans l'azur, la lampe à la fenêtre,  
Les fleuves de charbon monter au firmament<sup>3</sup>  
Et la lune verser son pâle enchantement.  
Je verrai les printemps, les étés, les automnes ;  
Et quand viendra l'hiver aux neiges monotones,  
Je fermerai partout portières et volets  
Pour bâtir dans la nuit mes féeriques palais.

15 45 Alors je rêverai des horizons bleuâtres,  
Des jardins, des jets d'eau pleurant dans les albâtres<sup>4</sup>  
Des baisers, des oiseaux chantant soir et matin,  
Et tout ce que l'Idylle<sup>5</sup> a de plus enfantin.  
L'Émeute<sup>6</sup>, tempêtant vainement à ma vitre,  
Ne fera pas lever mon front de mon pupitre<sup>7</sup> ;  
Car je serai plongé dans cette volupté  
D'évoquer le Printemps avec ma volonté,  
25 De titer un soleil de mon cœur, et de faire  
De mes pensées brûlants une tiède atmosphère.

1. Petits poèmes champêtres.
2. Chambre modeste aménagée sous les combles.
3. La voûte céleste.
4. Pierre très blanche. Ici, par métonymie, le pluriel désigne les coupes en albâtre qui recueillent l'eau.
5. Ici, à la fois, petit poème amoureux et amoureuse.
6. Soulèvement populaire.
7. Insurrection. Il s'agit peut-être d'une référence historique à la Révolution de février 1848 à l'origine de la Seconde République.

7. Table de travail.

### À une passante

#### Entre tradition et modernité

La célébrité de ce poème tient à l'alliance de la tradition (visible dans le choix du sonnet : forme héritée de la poésie médiévale de l'Italien Pétrarque et de la poésie française du XVIII<sup>e</sup> siècle) et de la modernité (au fil de thématiques comme la rue, la ville, le moment fugitif). ■

5 La rue assourdissante autour de moi hurlait.  
Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,  
Une femme passa, d'une main fastueuse  
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet ;  
Agile et noble, avec sa jambe de statue.  
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,  
Dans son oeil, ciel livide où germe l'ouragan,  
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

10 Un éclair... puis la nuit ! – Fugitive beauté  
Dont le regard m'a fait soudainement renaître,  
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! *jamais* peut-être !  
Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,  
Ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais !



Ci-contre : Constantin Guys  
(1802-1892), *Dans la rue*,  
huile sur toile (24 x 32,5 cm),  
musée d'Orsay, Paris.